

devait toujours et en toutes circonstances donner une bonne récolte. Traitant la terre en marâtre, tirant toujours sur elle sans jamais rien lui rendre, on a fini à la fin par l'épuiser. Des disettes prolongées, de nombreux désastres de fortunes particulières, un appauvrissement général de nos campagnes, et par suite leur désertion par nos cultivateurs, proclament bien haut aujourd'hui, qu'il nous faut, à nous aussi peuple Canadien, marcher sur les traces des anciens peuples de l'Europe, appeler la science à notre secours, pour restaurer notre sol épuisé, rendre à nos champs leur fertilité première, et ramener l'aisance là où prédominent déjà la disette et le dénuement. Mais la tâche est difficile, ardue, considérable. La roue du char engagée dans une ornière profonde ne s'en retire pas sans de violents efforts, le sillage même qui conduit à cette ornière n'est pas abandonné au premier cri de gare qu'on lance au conducteur insouciant, inattentif, ou trop peu clairvoyant. Il faut que ceux à qui il incombe de surveiller la marche soient continuellement à leur poste, observent tous les mouvements, et répètent sans cesse les commandements pour faire prendre et maintenir une direction sûre, raisonnée, capable de mener au succès. Il faut qu'instruits, éclairés par les expériences de peuples plus anciens qui ont marché dans la voie, ils soient en tout temps, en moyens de faire sentir à leurs administrés tout ce qu'a de vicieux la routine qu'ils suivent, et capables de leur faire comprendre la nécessité qu'il y a pour eux de changer de système. Bien plus, il faut qu'ils soient toujours prêts à indiquer la direction à ceux qui se montrent disposés à entrer dans la bonne voie, et toujours disposés à pousser plus loin ceux qui ont déjà fait les premiers pas.

Or, on peut se demander si le département de l'agriculture avec le Conseil qu'il s'est adjoint sont bien convaincus de l'importance de la tâche qu'ils sont appelés à remplir, lorsqu'on les voit ne pas même se soucier d'avoir un organe spécial pour avocasser l'importante et noble cause de la culture du sol, pour les mettre en rapport avec tous et un chacun des cultivateurs, pour répéter à satiété les règles sûres, les principes bien établis d'une culture bien